


Groupe de travail

	GROUPE DE TRAVAIL MARITIMITÉ	29 mai 2019
		Nom du Pilote /rédacteur Dominique NARBÉY
Réunion N° 20		
Participants		
Présents, invités et excusés	Présents : Maurice Benoish, Sylviane et Jacques Cougoulat, Dominique Dischamps, Yannick Guégan, Hervé Le Moing, Dominique Narbey, Dominique Petit, Michel Rio. Excusés : Nathalie Carré, Patrice Brault, Jacques Canevet, Christophe Cerino, Laurent Chéraud, Anne-Marie Cuesta, Yves Foëzon, Benoît Jaffré, Briec Morin, Guy Le Fahler, Olivier Le Nezet, Bruno Le Fée, Lionel Lardou, Pascal Larnaud, Dominique Le Brigand, Michel Le Lann, Caroline Le Neures, Loïc Orvoën, Jean-Philippe Olivieri, François Théret, Erwan Tonnerre. Josick Thaëron. Mustapha El Kettab, Yves Poizat	
Éléments de contexte, déroulement et décisions		
N°	Éléments de contexte et déroulement	
1	<p>Éléments de contexte :</p> <p>Hélène Bouteloup, chargée d'études paysages et milieux naturels à AudéLor et Gwenvaël Le Guisquet chargé de gestion et valorisation des données GEMAPI-littoral à Lorient Agglomération nous présentent le projet de mise en place d'un observatoire de l'eau de la rade de Lorient et de la Petite Mer de Gâvres.</p> <p><i>GEMAPI : Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations, compétence confiée aux structures intercommunales dans le cadre des lois de décentralisation de 2014 et 2015, à compter du 1^{er} janvier 2018.</i></p>	
2	<p>L'observatoire est piloté par Lorient Agglomération et mis en œuvre en partenariat entre Lorient Agglomération et AudéLor.</p> <p>Dans un premier temps, contact a été pris avec les représentants des SAGE des rivières du Scorff et du Blavet qui ont amélioré notre connaissance de la situation en amont de la rade.</p> <p>Dominique Petit rappelle que, pendant longtemps, la qualité des eaux de la rade était un sujet tabou qu'on ne voulait pas aborder. La rade était le site du développement d'activités économiques et industrielles (DCN, ports de pêche et de commerce, marine nationale, construction et réparation navale...) et sa qualité environnementale n'était pas un sujet à prendre en compte. Aujourd'hui cette problématique est devenue un enjeu essentiel partagé par tous et renforcé par la prise de compétence GEMAPI par Lorient Agglo.</p> <p>On s'est attaché à définir le périmètre d'action dont on parle ici, à savoir de la rade jusqu'à la limite de salure des eaux : jusqu'au vieux pont de Pont-Scorff pour le Scorff et jusqu'à l'écluse d'Hennebont pour le Blavet. L'observatoire intègre la petite mer de Gâvres pour s'arrêter à une ligne fictive de la pointe de Gâvres jusqu'à Larmor-Plage. A terme, le périmètre de l'observatoire pourrait être élargi, notamment sur la masse d'eau Lorient-Groix.</p> <p>La première étape de la préfiguration de l'observatoire est de présenter la démarche auprès des acteurs, et les solliciter sur leurs pratiques actuelles en termes de données produites et utilisées concernant l'eau et les milieux aquatiques, ainsi que de recueillir leurs attentes et besoins concernant l'observatoire.</p> <p>Dans la continuité de ses compétences concernant l'eau potable et l'assainissement notamment, et renforcée par la prise de compétence GEMAPI, les élu·e·s de l'agglomération ont souhaité la mise en œuvre d'un observatoire de l'eau de la rade de Lorient. Celui-ci s'inscrit dans les objectifs d'amélioration de la connaissance des SAGES Scorff et Blavet, et reprend les enjeux prioritaires :</p> <ul style="list-style-type: none">- Réduire l'enrichissement des eaux en azote et en phosphore	

- Lutter contre la pollution bactériologique
- Réduire la pollution par les micropolluants

La question s'est posée pour les SAGE de déterminer comment réduire ces pollutions : en limitant les apports et en travaillant sur les intrants utilisés en amont par les activités agricoles et industrielles.

Dans une première phase de l'observatoire, l'idée consiste à recueillir les données disponibles pour les partager, et disposer d'une bonne information de la situation, de l'état réel de la qualité de l'eau et de l'origine des pollutions. L'observatoire mettra en place des indicateurs. Il est appelé à constituer un outil d'aide à la décision et un relais d'information.

L'observatoire va permettre de gérer des données existantes, de diffuser l'information auprès du grand public et de mettre en relation les acteurs de façon durable dans le temps.

Les données seront rassemblées en un même point et rendues accessibles à tous, des données peut-être brutes à destination des professionnels, mais aussi des données pré-traitées à destination du public. En fonction des constatations, des décisions plus pertinentes pourront être prises. Certains acteurs détiennent déjà des données mais ne les exposent pas, du fait d'un manque de moyens humains, techniques ou financiers.

Aujourd'hui il semble que le le Scorff aille plutôt bien, le Blavet beaucoup moins.

Quelle marge de manœuvre pour les politiques face à une qualité de l'eau qui peut poser problème ? La dimension intercommunale (eau potable- assainissement – eaux pluviales urbaines) permet de mieux appréhender les problèmes dans leur globalité et de mieux assumer les opérations à mener. Le public est de plus en plus sensible à ces données et demandeur de solutions, quitte à les financer.

L'observatoire rassemble des acteurs économiques, des usagers, et des associations, de manière représentative. Les personnes sollicitées adhèrent bien à la démarche et sont plutôt moteurs.

La démarche a été lancée en janvier 2018 et confiée à Hélène et Gwenvael mais pas à temps plein. Le travail a porté sur la fixation des objectifs, l'identification des acteurs, mais aussi des données. La prochaine étape est de déterminer des indicateurs pertinents et fiables, mais aussi compréhensibles par toutes et tous, l'organisation de la collecte et du stockage des données.

De multiples supports techniques existent sur la thématique de l'eau. Pour favoriser une meilleure communication auprès d'un large public, des indicateurs simples devront être proposés (chiffres clefs, cartographies, codes couleurs par exemple).

Il sera également pertinent d'analyser ce qui est fait ailleurs pour s'en inspirer éventuellement. La limite étant qu'il n'existe que peu d'observatoires de l'eau à cette échelle (généralement échelon régional ou départemental), et qu'il s'agit généralement de plateformes de données sans animation d'un réseau comme c'est l'ambition ici. L'observatoire de l'environnement de Bretagne (OEB) participe par ailleurs à notre démarche.

Un comité de pilotage a été créé, il est composé d'élus de Lorient Agglomération, de représentants de l'agence de l'eau, de la biodiversité, de la santé, de la DDTM, etc.

Il fixe les grandes orientations de l'observatoire et se décline ensuite en comités techniques consacrés aux thématiques suivantes pour l'instant :

- 1 - Qualité physico chimique des eaux
- 2 – Réseaux d'eaux pluviales et assainissement / Bactériologie
- 3 – Qualité des sédiments de dragage de la rade de Lorient
- 4 - Activités portuaires
- 5 - Planification.

Jacques Cougoulat intervient pour attirer l'attention sur le problème posé par le carénage des petits bateaux de plaisance. Il regrette le manque de cales propres permettant de récupérer les eaux de carénage à moindre coût sans qu'on soit obligé de gruter les bateaux hors de l'eau ce qui est trop coûteux pour les petits plaisanciers et favorise les carénages sauvages. Il n'existe plus sur le territoire de cale accessible à marée basse

	<p>permettant de récupérer les eaux souillées par les opérations de carénage. Elles ont toutes été supprimées les unes après les autres, sans que les élus, sollicités à plusieurs reprises, répondent aux interpellations de ces petits plaisanciers.</p> <p>Il est envisagé de mettre en place de nouveaux groupes techniques comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> 6 - Usages 7 - Vulgarisation 8 - Aménagement du territoire dans les communes 9 - Propositions d'indicateurs 10 - Organisation de la collecte, du stockage et des échanges de données <p>L'observatoire de l'eau de la rade de Lorient pourrait mettre en place des indicateurs notamment sur les eaux côtières et de transition, et cette démarche pourrait éventuellement être reproduite sur d'autres territoires, dans le cadre d'un partenariat avec l'OEB.. L'échelle de notre territoire est relativement faible ce qui fait qu'on n'a pas compétence sur l'ensemble des cours d'eau mais la faiblesse même de l'échelle du territoire permet de mieux l'appréhender.</p> <p>Le comité de pilotage s'est réuni en mai de cette année, le suivant se tiendra en début d'année 2020.</p> <p>Un partenariat a été noué avec l'observatoire du plancton, notamment pour des suivis du plancton (qui fournissent des données sur la qualité physico-chimique des eaux de la rade). En rade de Lorient on constate à l'œil nu une pollution par microparticules de plastique.</p> <p>Pour Maurice Benoish, il serait intéressant que le CDPL soit régulièrement saisi des conclusions de l'observatoire et qu'il puisse être un relais d'information et de sensibilisation. Il conviendrait d'organiser des événements officiels à l'occasion desquels des informations pourraient être fournies pour transmission à la société civile.</p> <p>Dominique Narbey suggère que le site du Port Center puisse constituer un relais d'information sur les données des l'observatoire.</p> <p>L'observatoire dispose de personnes référentes par organisation : Jean Verger et Solenn Bréhaut pour le CDPL. Ces derniers ont déjà été sollicités dans les groupes techniques et le seront à nouveau.</p> <p>Le contexte de financement des mesures à adopter est compliqué par l'extension des compétences à prendre en compte. Il faut pouvoir s'assurer de la pertinence des projets pour prioriser les sujets et les actions à entreprendre.</p>
3	
Prochaine réunion	
Dates, horaires et lieu :	La prochaine réunion du groupe de travail se tiendra à une date qui reste à fixer selon le sujet et les dates sur lesquelles vous serez consultés par Doodle.